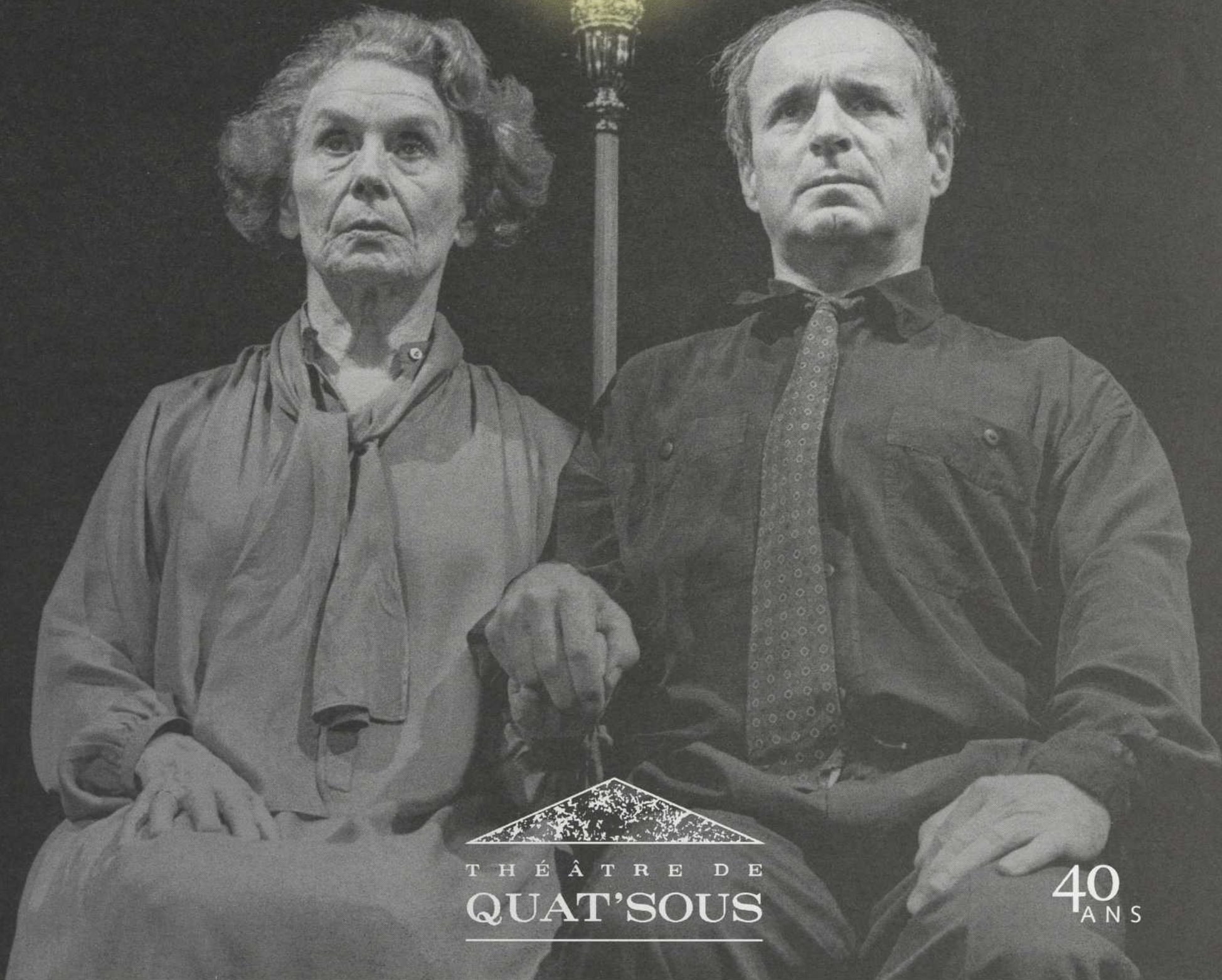


Marie-Line Laplante

# Une tache sur la lune

Du 27 janvier  
au 1<sup>er</sup> mars 1997



THÉÂTRE DE  
QUAT'SOUS

40  
ANS



GEORGES LAOUN  
OPTICIEN

*a le théâtre à l'œil...*

Le retour de

LOLITA ET

CABARET NEIGES NOIRES

d'Il va sans dire

Rialto, mars 1997

à suivre...

4012, Saint-Denis  
Coin Duluth  
844-1919

600 est, Jean-Talon  
Métro Jean-Talon  
272-3816

EXAMENS DE LA VUE PAR OPTOMÉTRISTES

Savoir que l'on pourra  
toujours compter sur  
l'imagination et le  
savoir-faire de ses  
artistes est rassurant.

Parce que le Quat'Sous  
est une richesse.

Depuis quarante ans!

**Paquin**  
**Hotte**  
**Archambault**

Société en nom collectif de  
Comptables agréés

*Chez  
Paquin, Hotte,  
Archambault,  
nous croyons  
que la réussite  
rime avec  
saine gestion.*

*Nos conseils  
et nos  
services  
voient à vous  
doter des  
meilleurs  
instruments  
de gestion.*

*Il y a de quoi  
être rassuré.*



...partiellement...  
une de l'autre suppose à même le savoir -  
deux chaises  
...la question  
...et la bouche... Le m'avais pas  
...ne

## Mot du directeur artistique



Photo: Guy Bonnamans

### « Existe-t-on pour les autres ? »

Pour qui brille l'ampoule, au bout de son fil, comme un soleil anémique, dans l'angoisse du vide? À quoi sert-il d'étendre nos chaussettes sur la corde à linge, d'espérer le facteur, de lire encore le journal? À quoi sert-il de parler, de penser, de croire?

« Ne pas savoir fait peur. » Ça leur donne des envies effrayantes d'étendre les mains pour tuer, pour embrasser ou simplement pour saisir un objet, un chapeau, un journal. Ils ne savent plus. Ils ont oublié la raison du geste commencé: ils se sont mis à réfléchir; ils ne se souviennent plus de l'ardeur du besoin ou du désir. Ils parlent en gardant les yeux ouverts sur le vide rempli d'images et boivent le café, lorgnent la lettre arrivée – qui peut être fatale! – font des mots croisés, où les carrés noirs sont des trappes, toujours fermées; surtout ils veulent rester dans la lumière, qui baisse, qui baisse.

Et pourtant, ils sont protégés, à l'abri. Ils parlent! Parler embrouille et pourtant éclaire! Si ne pas savoir fait peur, parler aide à comprendre qu'il n'y a rien à comprendre. Que la lumière est essentielle et suffisante et que jamais on ne nous délogera de sous les étoiles, où nous sommes si proches de cette lune famélique, trouée de nos enfants perdus, de nos espoirs envolés.

On a envie de les emmener chez nous, Bibi et Tuppe, mais sans les déranger. On les installerait dans une pièce de la maison où l'on va rarement, mais où l'on serait sûrs, à chaque fois, de les trouver, occupés passionnément à parler de nous en parlant d'eux, dans leur belle langue, qui a vraiment du sens, quoiqu'on en pense à Nouillocre!

**Robert Lalonde**

Directeur artistique  
interimaire

une opposition  
...partiellement...  
une de l'autre suppose à même le savoir -  
deux chaises  
...la question en écrivant  
...et la bouche... Le m'avais pas  
...ne  
...impliquait d'emblée son double  
...Mais le  
...partiellement...  
...partiellement...

27/3



Photo: Guy Bonnemais

Tout a commencé par une question: peut-on écrire des tragédies au XX<sup>e</sup> siècle? Toute question du point de vue de l'art se pose à même la fabrication de l'œuvre.

Je me suis donc posé la question en écrivant ma première pièce de théâtre: LE COUTEAU ET LA BOUCHE. Je n'avais pas compris que cette question à même l'écriture impliquait d'emblée son double: peut-on écrire des comédies au XX<sup>e</sup> siècle? J'ai donc entrepris d'écrire UNE TACHE SUR LA LUNE.

Que faut-il pour écrire une comédie? J'ai d'abord imaginé une table. Une table et deux chaises. J'avais là tout ce qu'il fallait pour tenir un dialogue. Un dialogue est un discours hachuré, coupé en au moins deux parties – *Dia* = séparation et *logos* = discours –, deux personnages (puisque'il n'y avait que deux chaises) suffisaient à l'écriture d'une comédie.

Que seraient ces deux personnages?

## MOT de l'auteur

Le dialogue dans sa plus simple expression maintient une opposition des idées et des actions. Si l'un des personnages parle beaucoup, l'autre, nécessairement, parlera peu. Si l'un dit «oui», l'autre dira «non». La tragédie aussi relève de cette opposition systématique des personnages. Mais alors que dans les tragédies, les personnages s'entêtent, allant jusqu'au bout de la parole engagée, dans les comédies, les personnages ne sont préoccupés qu'à s'opposer. Ainsi, si l'un dit «oui», l'autre dira «non», mais si celui qui dit «oui» décide de dire «non», alors nécessairement l'autre qui disait «non» dira «oui». La comédie est sans fin, c'est une situation essentiellement impossible.

Si Tuppe, la mère, et Bibe, le père, s'opposent systématiquement tout en restant unis pour la nuit des temps, c'est grâce à Boppe, leur fils. Boppe est le point d'engrènement, de lutte. Il est l'objet qui justifie la rivalité. Mais est-ce que Boppe existe? Je dois dire que tout au long de la fabrication de cette comédie, je ne me suis jamais posé la question et j'ajouterai que je suis certaine de ne pas connaître la réponse, si seulement c'est une question.

ET pourquoi monsieur Lippe?  
Là, je connais la réponse:  
C'est parce que j'ai installé  
une Trappe...

maiorin tpe

me et/ou position  
est-ce que c'est une comédie fugitive au XXe  
me de l'antéscène à même le scène  
en chaises  
renoue donc pas la question en écrivant  
Contre et la bouche. Je n'avais pas  
de son double  
au XXe

## Mot de la metteuse en scène



Photo: Guy Bonnamus

**« Surveille toujours la lumière, ma Tuppe, parce que la lumière, ça a été donné comme ça sans raison, alors ça va partir sans raison. »**

– Tuppe

L'ampoule qui grille doucement au-dessus de nos têtes contient, peut-être, toutes les minutes de nos vies qui s'écoulent sans qu'on s'en rende vraiment compte.

Lorsque la lumière s'éteint, quand le noir se crée, on bascule dans une autre existence, dans l'illusion d'un monde inconnu.

Les figures inséparables de Tuppe et Bibe, ces survivants suspendus au milieu du vide, nous rappellent alors les couples de la terre qui, par la profondeur de leur angoisse, nourrissent la comédie de nos réalités.

Un temps arrêté dans un univers en mouvement où la parole et le silence sont les pulsions de la survie.

Merci à Marie-Line Laplante, pour sa vive intelligence et la fantaisie de son écriture, pour l'humour et l'audace de sa théâtralité. Merci à toute l'équipe du Quat'Sous et à son directeur pour l'esprit de création et la curiosité qui animent ce petit théâtre si grand en initiative artistique.

Que ces mots de Marie-Line Laplante réjouissent votre esprit et votre cœur.

Bonne soirée.

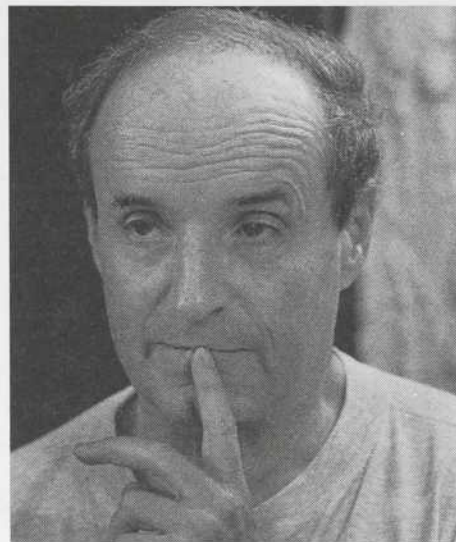
**Martine Beaulne**

27 \$

# Les Comédiens



Françoise Faucher  
Tuppe



Luc Durand  
Bibe

«C'est avec de belles paroles comme ça que je me suis fait avoir»... Mieux que des belles paroles: une jubilation du verbe, un style, une musique.

Alors naît l'envie de faire voler les mots de Tuppe – ceux de Marie-Line Laplante – comme autant de bings bariolés; de jongler avec le sens, de le tordre dans une logique éclatée; et voilà une drôle de vie qui s'ébroue joyeusement aux frontières

de la rouerie parfois ou de l'innocence retrouvée. Envie de fouiller plus avant ce personnage au nom claironnant, de faire miens ses mots et peut-être arriver à «entendre leurs choses». Se faire, le temps d'une représentation, petite lumière qui «soufflotte» porteuse, je le souhaite, d'un peu de joie... oui, «c'est avec de belles paroles comme ça...».

Françoise Faucher

Pas le jour à midi, des scintillements dans la nuit. Tuppe, Bibe, Bop, Bing, Lippe...

Les onomatopées sont au langage ce que les étoiles sont au ciel, des petits trous de lumière, du sens à petite dose, des pépillements. Marie-Line dit tellement sans avoir l'air d'y toucher: La réalité binaire

est assumée, l'esprit de géométrie et de finesse réconciliés. Quel bonheur! Parce que c'est infiniment jouable. C'est comme la vie, c'est pareil. Il n'y a qu'à s'abandonner, à consentir à se voir comme on est. Alors je relis mon rôle, je m'y plonge, je m'en «im-Bibe».

Luc Durand

## Le Salon d'Ariane

Le Salon d'Ariane portant sur *Une Tache sur la lune* de Marie-Line Plante se tiendra le mercredi 12 février 1997 dans la salle du Quat'Sous.

J'aimerais que ce Salon devienne un carrefour, une sorte de lieu d'échanges, généreux et libres, où l'on puisse discuter de ce que les auteurs ont tenté de nous dire, de l'effet de leur propos sur nous et notre époque. Ensemble, nous ne poursuivrons qu'un seul but: rentrer chez nous nourris de la vision du monde d'autres amoureux de théâtre.

Je vous attends au Salon avec une belle impatience.

Ariane Émond



**BONHEUR  
D'OCCASION**  
TRAITEUR

Éric Lussier  
Tél./Télec.:  
(514) 527-3118  
Cell.: (514) 951-4077

Vous devez communiquer avec le personnel du guichet pour en connaître l'heure exacte et pour réserver vos places. Téléphone: (514) 845-7277



Frédéric Desager

*Le Veilleur et Monsieur Lippe*

Le veilleur veille aux côtés de la lampe qui faiblit. Il convie les spectateurs au coin de la lumière, à la veillée pour leur raconter qu'ils sont sans doute les derniers à veiller sur le théâtre.

Rien de plus difficile que de donner les premiers mots...

Rien de plus beau que de dire la fin.

Et au milieu, les ténèbres toutes droites sorties des lèvres amidonnées de Monsieur Lippe, un vieux de la veille qui sent le papier jauni et qui sonne comme un gramophone. Un allié du temps contre les amours vieillissantes.

Des fois, les nuits sans clarté, je cauchemarde à l'idée d'une armée de Lippes, aussi nombreux que les taches sur la lune, qui referment leur dossier sur le théâtre et les acteurs, la parole et les idées.

Je vois alors, dans le coin de la chambre, l'éclat de la veilleuse dans les yeux de ma belle réveillée, et je me dis que quelqu'un, quelque part finira bien par m'inventer une table, deux chaises, et un peu de lumière.

**Frédéric Desager**

Photos prises par Guy Bonnemans lors de la lecture de  
Une Tache sur la lune de Marie-Liema Loplante le jeudi: 15 juin 1996

## Quat'Sous Bar Qui a vu boira

Je te parlerai de la pièce que j'ai vue, de mon enfance au beurre noir, je te ferai rire et tout à coup tu ne voudras plus partir. Parce qu'on ne parle pas que de théâtre au Quat'Sous Bar\*..

Il y a d'autres beaux-arts, comme l'amitié et l'amour, que l'on cultive sur fond de musique enveloppante.

\*Ouvre à 19 heures, ferme à votre heure!

## Conseil d'administration

Président

PIERRE BERNARD

Vice-président

JEAN ROBILLARD

Président Nomadis Communications inc.

Secrétaire-trésorière

MARTYNE ROBERTSON

Directrice administrative  
Théâtre de Quat'Sous

Administrateurs

MARTINE BEAULNE

Comédienne et metteuse en scène

MÉRÉDITH CARON

Scénographe

SHERIF LAOUN

Gérant Georges Laoun Opticiens

ROGER MICHAUD

Premier officier, Affaires bancaires

Banque Commerciale Italienne du Canada

JEAN PROULX

Associé Mc Dougall Caron

DIANE VEILLEUX

Vice-présidente, Services aux clients corporatifs

J. Meloche Inc.

## Équipe du Quat'Sous

Directeur artistique intérimaire  
ROBERT LALONDE

Directrice administrative

MARTYNE ROBERTSON

Directeur de production

MATTHIEU GOURD

Adjointe à la direction

MARYSE WARDA

Relationniste

LOUISETTE CHARLAND

Attaché de presse

LUC CHAUVETTE

Gérante du théâtre

MANON OLIGNY

Responsable de la billetterie

MARIE-ÈVE ARCHAMBAULT

Guichetiers

ANIK BENOÎT

JEAN LAMBERT

Équipe d'accueil

AUBE GOULET-ROBITAILLE

MARIE-NOËL GAGNON

STÉPHANIE LAURIN

JENNIFER TREMBLAY

Responsable de l'entretien

CLAIRE GAGNÉ

Collaborateur

SERGE GÉTIN

Équipe de développement

FRÉDÉRIC-ANTOINE GUIMOND

MARIE MARKOVIC

JOSÉE ROUSSY

ESTHER THIBAUT

Comité de lecture

LOUISE BOMBARDIER

SERGE BOUCHER

FRANÇOISE FAUCHER

STÉPHANE FRANCHE

TESSA GOULET

ROBERT LALONDE

SOLANGE LÉVESQUE

MARYSE WARDA

Salonnière

ARIANE ÉMOND



Le Théâtre de Quat'Sous  
est membre de Théâtre Associés Inc.

Handwritten notes and signatures in the bottom right corner, including the number '27' and a signature.

une opposition  
 l'acte de l'antéscène à même le savoir  
 deux chaises  
 la question en écrivain  
 le Contain et la bouche. Le mauvais pas  
 l'œuvre ne  
 l'éprouve impléant d'emblée son double  
 Mais 6

# Les Concepteurs



Carol  
 Clément  
 Assistant à la mise  
 en scène et régisseur



Claude  
 Goyette  
 Concepteur  
 du décor



Guy Simard  
 Concepteur  
 des éclairages

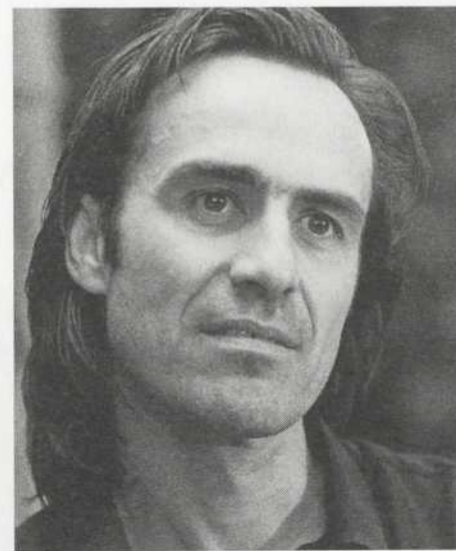


Ménédiith  
 Caron  
 Conceptrice  
 des costumes



Photo: François Comeau

Silvy Grenier  
 Conceptrice de  
 la musique originale



Angelo  
 Bassetti  
 Concepteur des coiffures  
 et maquillages

Photos prises par Guy Bonnehaus lors de la lecture de  
 Une Tache sur la lune de Marie-Liine Loplante le jeudi 15 juin 1996

## Équipe des Concepteurs

Mise en scène  
MARTINE BEAULNE  
Assistance à la mise en scène et régie  
CAROL CLÉMENT  
Conception du décor  
CLAUDE GOYETTE  
Conception des éclairages  
GUY SIMARD  
Conception des costumes  
MÉRÉDITH CARON  
Conception de la musique originale  
SILVY GRENIER

## Équipe de production

Direction de production  
MATTHIEU GOURD  
POUR BEAUDRY, PACIFIQUE COMMUNICATIONS INC.  
Direction technique  
ROBERT BEAUREGARD  
Coiffures et maquillages  
ANGELO BARSETTI  
Accessoires  
PHILIPPE POINTARD  
Assistance aux costumes  
PAULE-JOSÉE MEUNIER  
Trombone  
TOM WALSH  
Construction du décor  
ÉQUIPE DU QUAT'SOUS  
Soudure  
JEAN-FRANÇOIS BERNARD  
Peinture scénique  
LONGUE-VUE PEINTURE SCÉNIQUE  
Stagiaire en assistance à la mise en scène  
NADIA BÉLANGER  
Techniciens  
JULIE BEAUSÉJOUR, RENÉ BOLDUC,  
SERGE FILIATRAULT, ÉRIC FORGET,  
DENIS LAFONTAINE, ÉRIC LOCAS  
Graphisme  
MICHAUDESIGN  
Photographie  
GUY BORREMANS

Ce document est une gracieuseté de  
Imprimerie André Desmarais et de Papier Domtar

Les sorties d'urgence sont situées  
à votre droite au parterre et à  
l'arrière-droite au balcon



**Le Théâtre de Quat'Sous a été fondé  
il y a 40 ans par Paul Buissonneau,  
Yvon Deschamps, Claude Lévêillée  
et Jean-Louis Millette.**

NOUS TENONS À REMERCIER  
CHALEUREUSEMENT

Anne Boudreault  
Pierre Chénier  
Georges Coulombe  
Denis Couture  
Catherine Desgroseillers  
André Ducharme  
Jean-Yves Girard  
Michel Hotte  
Suzanne Langevin  
Sherif Laoun  
Francine Lapointe  
Louise Lecavalier  
Francine Marchand  
Sylvie Paquette  
Sylvain Parent  
Martin Poitras  
Ilene Polanski  
Maurice Richard  
Alain Thibault  
Jacques Turgeon  
Baudoin Wart

Le Théâtre de Quat'Sous reçoit un soutien  
financier du Conseil des arts et des lettres du  
Québec, du Conseil des arts du Canada, du  
Conseil des arts de la Communauté urbaine  
de Montréal et de la Ville de Montréal.



une opposition  
 question : peut-on écrire des tragédies au XXI<sup>e</sup>  
 que de l'antéscène à même le scène  
 deux chaises )  
 venant tout pass la question en écrivant  
 le Couteau et la bouche - Le n'avais pas  
 l'autre ne  
 l'écriture impliquait d'emblée son double  
 on : Mais le  
 on : peut-on écrire des tragédies au XXI<sup>e</sup>  
 la philosophie des comédies

## Entretien avec Marie-Line Laplante

### « Il faut réallumer la lumière que Beckett a éteinte »

Marie-Line Laplante aime l'équilibre des lignes et des masses. Lorsqu'elle écrit, elle prend soin de dessiner à l'avance le galbe de son futur texte, elle en imagine la couleur dominante, et elle s'impose des contraintes formelles grâce auxquelles elle espère ouvrir de nouveaux chemins. «C'est une attitude typique des arts visuels», dit cette ancienne plasticienne. S'interdire la figuration, par exemple, pour voir ce qui émergera de différent, voilà une façon de travailler qui lui est naturelle.

Son attirance pour l'écriture, elle ne l'explique pas, mais elle sait en revanche ce qui l'a menée au théâtre. «Mon intérêt pour le dialogue, que j'ai découvert en étudiant la philosophie. Ça semble assez fondamental, mais j'avais envie de travailler cela. La tragédie me fascinait – qu'est-ce au juste? pourquoi n'en écrit-on plus? – mais par-dessus tout, c'est le dialogue en tant que jeu d'oppositions qui m'appelait. À l'époque des célébrations antiques, le chœur, la danse, le récit, les caractères même existaient déjà. C'est l'apparition du dialogue qui a fait naître le théâtre.»

Elle s'est imposé des règles en conséquence, n'écrivant par exemple aucune didascalie, rien d'extérieur à ce qui était dit par les personnages: tout devait passer par la parole. «Je voulais être prise avec le dialogue car c'est un combat, une dynamique; c'est la vie.

Chaque interlocuteur envoie une idée et relance son vis-à-vis sans jamais savoir exactement ce que ce dernier reçoit, et cette part impénétrable, ce point aveugle, me semblaient incarner la non-psychologie même. Le dialogue est un jeu de formes: si on fait dire quelque chose à un personnage, il faut faire dire à l'autre quelque chose d'aussi fort, sinon on tombe dans l'introspection... Je ne refuse pas la psychologie; je sens seulement qu'il faut que je fasse un effort pour la contourner, surtout en ce siècle qui a ouvert de nouvelles manières de voir. La psychologie est partout, elle nous envahit, mais il y a d'autres façons de penser, qu'on ne connaîtra jamais si on ne prend pas d'autres chemins.»

Les pièces qu'elle a écrites dialoguent ainsi entre elles selon la «force extraordinaire» des symétries: une tragédie, une comédie, et ainsi de suite, parcours en miroir qu'elle n'avait pas prévu au départ et qui s'est imposé tout doucement. Vint d'abord LE COUTEAU ET LA BOUCHE, texte pour lequel Marie-Line Laplante a décidé de repartir de Beckett, de cette image obsédante de bouche qui parle toute seule dans le noir et qui semble par là annoncer la fin du théâtre. «Il faut réallumer la lumière que Beckett a éteinte; regonfler l'espace, faire réapparaître les choses. Que la scène redevienne possible, qu'on rejoue. Inspirée par les images qu'on voit bouger dans les rideaux quand on est enfant, j'ai choisi, pour les tragédies, d'explorer le brun, qui est pour moi le noir éclairé – je ne voulais pas du gris. Dans le brun sont apparus peu à peu des bonshommes jouant aux cartes...»



Photo: Guy Bonnamans



Chacune de ses tragédies reprend un des personnages de la précédente («et chacune comprend une allusion à un dénommé Maraude, que j'insère dans les textes pour m'amuser!»), mais ses comédies mettent toujours en scène les deux mêmes, Tuppe et Bibe, éternelles figures qui font retour depuis la nuit des temps et qui ne cesseront jamais leurs chamailleries. «La comédie ressemble à une ritournelle: les mêmes structures, à travers les siècles, continuent de faire rire – à tout le moins sourire, dans le cas de mes pièces! Il n'y aura jamais d'entente entre Tuppe et Bibe: ils se contredisent, et c'est tout. Et ils continueront à le faire après le baisser du rideau, et ils recommenceront quand on le relèvera. La comédie permet de désamorcer l'illusion, d'obtenir une sorte de théâtre démantibulé qui m'a inspiré l'idée de la trappe, de ces trucs évidents qui faisaient s'évanouir les gens au siècle dernier mais dont on rit aujourd'hui.»

Elle tient au caractère primitif de ses récits. «L'état primitif m'intéresse dans l'esprit de recommencement dont je parlais plus tôt: si un de mes personnages n'a pas de dents, ce n'est pas qu'il les a perdues, c'est qu'elles n'ont pas encore poussé. Si un autre est aveugle, c'est que le regard n'a pas encore pris naissance. Si Tuppe et Bibe sont vieux, c'est qu'ils sont là depuis toujours.» Elle a choisi, par conséquent, d'écrire dans une langue aussi neutre que possible; le «français international», cette abstraction, lui a semblé convenir à ses personnages frustes, à qui elle ne voulait pas donner de

couleur locale trop précise. «En québécois, mes tragédies auraient eu l'air de se passer dans une taverne, or j'avais besoin d'un effet de distance: ça se passe *comme* dans une taverne. C'est également la raison pour laquelle mes personnages parlent souvent par maximes. Ils ont un ton très affirmatif, celui du savoir. Ce ne sont pas des êtres qui évoluent, et je me suis moins attachée à leur caractère qu'à leur parole. C'est la phrase que je travaille. Courte et complète dans les tragédies, elle se défait dans les comédies: quand Tuppe parle, c'est un dédale...»

Pour UNE TACHE SUR LA LUNE, elle a placé Tuppe et Bibe, types beckettien apparemment aux personnages d'OH LES BEAUX JOURS, dans ce qu'elle appelle une boîte noire («mes comédies sont en noir et blanc»), voulant y recréer l'opposition première entre un homme et une femme. «Je ne m'attendais pas, au début, à ce qu'il y ait un fils astronaute, mais puisque je désirais mettre en scène un homme et une femme qui ne soient pas qu'un couple – les enjeux sont alors différents, – j'avais besoin d'en faire des parents. Par ailleurs, je les voulais sans enfant sur scène: je l'ai donc expédié sur la lune, carrément. Qu'il existe ou non m'importe peu; il est là dans l'imaginaire des deux autres.»

Marie-Line Laplante éprouve un grand plaisir, on l'aura compris, à construire la charpente de ses textes. «La comédie se termine au même point qu'elle débute, et de ce point à ce point, il s'agit d'articuler le reste. Je m'intéresse à la fabrication, à la manipulation, et non à l'histoire que je vais raconter. Quand on a le commencement et la fin, on peut se libérer de l'histoire, et là ça devient intéressant. La tension entre contrainte et liberté permet le jeu: le troisième personnage

arrive à un endroit déterminé, mais j'ai tout loisir d'imaginer ce qu'il va dire... Plus la structure de départ est forte, plus il y a une part de surprise et d'abandon possible. Comme on ne craint pas de sortir du cadre, l'anecdote se compose au fur et à mesure.»

Consciente de parler de formes plus que de contenu, elle n'en avoue pas moins reconnaître après coup des préoccupations récurrentes dans ce qu'elle écrit. Le motif des frères ennemis lui semble majeur dans ses tragédies («je suis fascinée par les thématiques grecques, mais je suis judéo-chrétienne aussi!»), tout comme la notion de rivalité, qui la tourmente beaucoup. «De toute manière, est-ce que le théâtre existerait encore si la rivalité cessait? C'est sans doute la raison pour laquelle il me semble qu'on ne peut pas parler d'amour au théâtre. De désir, oui, mais l'amour, qui est respect et acceptation de l'autre, ne se situe plus dans le combat... Cela dit, parler de son œuvre, est-ce que ce ne serait pas dire comment on l'a faite, comme c'est d'ailleurs la norme en arts visuels? Ça n'exclut pas la réflexion: voici comment j'ai fait, ça veut dire voici comment je pense. L'attitude artistique me semble se dessiner à travers le faire. C'est en expérimentant qu'on pose les questions...»

Propos recueillis  
par Diane Pavlovic

27/11

une opposition  
 question: point de départ de l'histoire au XX<sup>e</sup>  
 et l'acte de l'acte suppose à même le savoir  
 deux chaises  
 revenant tout près la question  
 le Centre et la bouche - le m'aurait pas

# Le livre d'heures



Photo: André Cornélius

Françoise Faucher, Elisabeth Lesieur et Louise Marleau dans Madame de Sade, 1978

## Le Théâtre de Quat'Sous a 40 ans, ce qui en fait la troisième plus ancienne compagnie de théâtre à Montréal après le Théâtre du Rideau Vert et le Théâtre du Nouveau Monde.

Lancé en boutade par Claude Robillard alors qu'il est au Service des parcs de la Ville de Montréal, le nom de Quat'Sous est retenu par Paul Buissonneau pour présenter son équipe, en 1955, au Festival d'art dramatique du Québec. La troupe se produit ensuite avec peu de moyens dans différentes salles de Montréal – le Gesù, le Théâtre de Verdure du Parc Lafontaine, La Poudrière, l'Orphéum et la Comédie Canadienne. Ses spectacles pleins d'audace et d'ingéniosité, tels LA TOUR EIFFEL QUI TUE et LA BANDE À BONNOT plaisent à un public avide de nouveautés et de questionnement. Dès 1955, Paul Buissonneau, **Luc Durand**, Yvon Deschamps, Claude Jasmin, Claude Léveillé, Jean-Louis Millette et plusieurs autres comédiens font un malheur dans ORION LE TUEUR de Maurice Fombeure et Jean-Pierre Grenier.

Le 10 mai 1963, Paul Buissonneau et ses complices, Yvon Deschamps, Claude Léveillé et Jean-Louis Millette, fondent le Théâtre de Quat'Sous de Montréal Inc.

En 1964, la nouvelle compagnie fait l'acquisition d'une synagogue située au 100, avenue des Pins Est, en vue d'en faire son théâtre. C'est ainsi que, le 3 décembre 1965, les quatre compères inaugurent un petit théâtre chaleureux de 159 places, mettant fin à dix années d'errance. On présente alors LA FLORENTINE de Jean Canolle dans une mise en scène de Paul Buissonneau. Ce spectacle, interprété par Pierre Boucher, Yvan Canuel, **Luc Durand**, Roland Ganamet, Guy Godin, Louise Latraverse et Denise Proulx, connaît un immense succès.

En octobre 1966, le Quat'Sous propose LOVE de Murray Schisgall dans une mise en scène de Paul Buissonneau. La pièce obtient un tel succès que **Luc Durand**, Marc Favreau et Michelle Rossignol la portent à travers le Québec pendant plus de six mois.

En mai 1968, **Paul Buissonneau** met en scène L'OSSTIDCHO qui révèle au public Robert Charlebois, Yvon Deschamps, Louise Forestier, Mouffe et le Quatuor de Jazz Libre du Québec dans un spectacle aux allures de happening d'une rare vitalité, théâtrale et musicale, qui restera l'un des

événements culturels ayant le mieux incarné les mutations des valeurs profondes de la société québécoise d'alors.

En octobre 1968, **Luc Durand** retrouve Michelle Rossignol dans LES DACTYLOS et LE TIGRE, deux courtes pièces de Murray Schisgall mises en scène par Yvon Thiboutot.

Le 25 mai 1971, Paul Buissonneau, Benoit Mailloux, Louise Latraverse, Yvon Deschamps, John Goodwin, Olivier Prat, Guy Bernier, Jean Bazin et Jean Demers forment la société sans but lucratif La Compagnie de Quat'Sous Inc. John Goodwin en est le premier président.

Puis, histoire d'utiliser le petit espace à son maximum, on retrouve au Théâtre de Quat'Sous une seconde et minuscule aire de jeu: le Quat'Saouls Bar. Entre 1978 et 1984, on y compte une vingtaine de productions dont LA DUCHESSE DE LANGEAIS de Michel Tremblay avec Claude Gai, LE COEUR À GAZ ET AUTRES TEXTES DADA par le Théâtre Ubu de Denis Marleau ou encore les spectacles MOI C'EST CLÉMENCE QUE J'AIME LE MIEUX et GEORGES BRASSENS J'AI RENDEZ-VOUS AVEC VOUS de Renée Claude.

C'est pourtant dans la «grande» salle du Quat'Sous qu'on présente, en janvier 1978, la reprise de SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER de Tennessee Williams dans une mise en scène de Jean Salvy. On peut y apprécier les talents des Michel Côté, **Françoise Faucher**, Micheline Gérin, Louise Marleau, Jacques Lavallée, Andrée Saint-Laurent et Lénie Scoffié.

En avril 1978, on retrouve **Françoise Faucher** dans MADAME DE SADE de Yukio Mishima. Mise en scène par Daniel Roussel, la pièce mettait également en vedette Catherine Bégin, Sylvie Heppel, Élisabeth Lesieur, Louise Marleau et Andrée Saint-Laurent.

ORION LE TUEUR en 1955 – LOVE en 1966 – L'OSSTIDCHO en 1968 – HOSANNA en 1973 – LES LARMES AMÈRES DE PETRA VON KANT en 1983 – VINCI en 1986 – ELVIRE JOUVET 40 en 1988, 1991 et 1996 – LE POLYGRAPHE en 1988 – L'ÉVEIL DU PRINTEMPS en 1989 – J'ÉCRIRAI BIENTÔT UNE PIÈCE SUR LES NÈGRES en 1989 – LA CHARGE DE L'ORIGINAL ÉPORMYABLE en 1989 et 1990 – HOSANNA en 1991 – DES RESTES HUMAINS NON IDENTIFIÉS ET LA VÉRITABLE NATURE DE L'AMOUR en 1991 – TRACES D'ÉTOILES en 1992 – NEZ À NEZ en 1992 et 1994 – OLEANNA en 1994 et 1995 – LA DERNIÈRE BANDE et PAS MOI en 1994 – LES ANNÉES en 1995 – POOR SUPER MAN en 1995 – VARIATIONS SUR UN TEMPS en 1996 – LE CRYPTOGRAMME en 1996.

En mai 1984, Paul Buissonneau quitte la direction artistique du Théâtre mais demeure président du conseil d'administration. En septembre de la même année, sa grande complice des tout débuts, la comédienne **Louise Latraverse**, prend la relève et poursuit la promotion de jeunes créateurs québécois et étrangers. Celle qui connaissait le Quat'Sous jusqu'au bout des doigts sait alors insuffler à ce petit théâtre un sang neuf et une vigueur éclatante. Une nouvelle image, celle d'une amoureuse de théâtre.

C'est Louise Latraverse qui révèle le travail du Théâtre Repère de Québec et de Robert Lepage avec CIRCULATIONS en 1984 et VINCI en 1986. En 1985, elle frappe un autre grand coup en présentant BEING AT HOME WITH CLAUDE de René-Daniel Dubois.

Durant l'été 1985, le Quat'Sous entreprend quelques rénovations. On extirpe alors les colonnes qui, depuis 1965, nuisaient à la visibilité des spectateurs. Les 159 sièges de la salle, achetés d'occasion à l'époque, sont remplacés par 160 fauteuils neufs!

En septembre 1986, c'est au tour de la comédienne **Louison Danis** de prendre la direction artistique. D'entrée de jeu, elle monte sur scène pour ÉCART-TEMPS de John Hopkins, sous la direction de Alexandre Hausvater.

En 1987, avec IN EXTREMIS, elle propose une autre facette de son talent en traduisant EXTREMITIES de William Mastrosimone. Puis en 1988, Louison Danis permet à Normand Chaurette de présenter ses FRAGMENTS D'UNE LETTRE D'ADIEU LUS PAR DES GÉOLOGUES.

En 1988, **Pierre Bernard** devient le quatrième directeur artistique du Quat'Sous. Il ouvre sa saison avec ELVIRE JOUVET 40 et propose à **Françoise Faucher** une première mise en scène. Un immense souvenir!

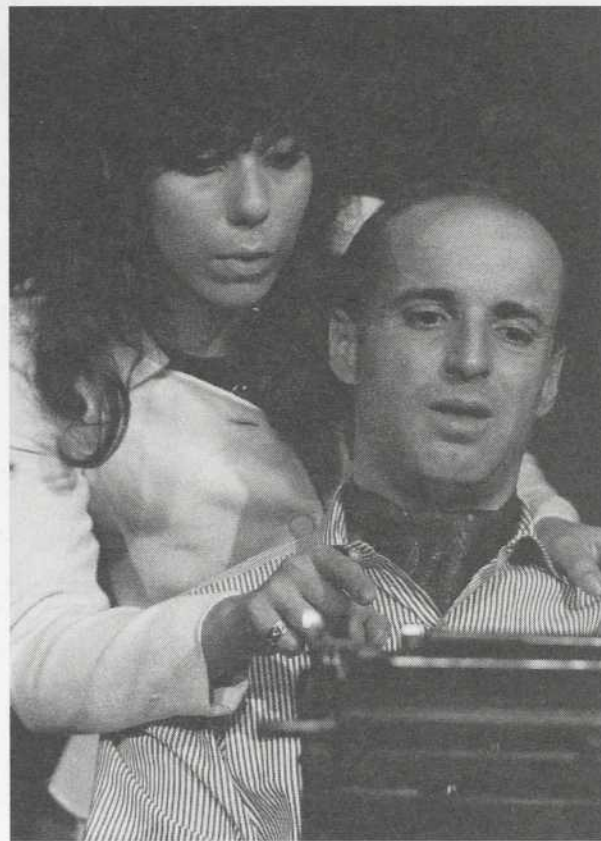
Sous le directorat de Pierre Bernard, le Théâtre de Quat'Sous ouvre ses portes à plusieurs jeunes artistes. C'est dans cet esprit qu'Andrée Lachapelle et lui avaient élargi le mandat du Théâtre en créant les Auditions Générales du Quat'Sous. Depuis 1985, trois journées par an sont mises au service des jeunes finissants des écoles de théâtre et des interprètes autodidactes. C'est en 1993 que **Frédéric Desager**, jeune comédien belge, s'y présente. Sa performance en étonnera plus d'un et le placera au rang des révélations.

À partir de 1989, Pierre Bernard «ré-enchanté» la scène du Quat'Sous en la confiant à des interprètes de la chanson telles Chantal Beaupré, Sylvie Bernard, Karen Young et Renée Claude.

En 1992, Pierre Bernard fait des débuts remarquables dans la mise en scène. TRACES D'ÉTOILES lui permet de nous faire découvrir l'auteure Cindy Lou Johnson.

C'est en 1994 que le public du Quat'Sous retrouve Cindy Lou Johnson avec LES ANNÉES. La distribution comprend Markita Boies, Louise Bombardier, Normand Canac-Marquis, Vincent Graton, Alexis Martin et Marina Orsini; la mise en scène est signée par notre «magicienne attendrie» **Martine Beaulne**.

La saison 1996-1997 marque l'entrée en sabbatique de Pierre Bernard et la venue de **Robert Lalonde**. C'est avec plaisir que la petite équipe du Quat'Sous accueille le premier directeur artistique intérimaire de toute son histoire.



*Michelle Rossignol et Luc Durand dans Les Dactylos et Le Tigre, 1968*

**Depuis la fondation du Théâtre de Quat'Sous, des artistes aussi importants que Denys Arcand, Martine Beaulne, Lothaire Bluteau, André Brassard, Paul Buissonneau, Jean-François Caron, René Richard Cyr, Robert Charlebois, Sylvie Drapeau, Luc Durand, Françoise Faucher, Élise Guilbault, Andrée Lachapelle, Micheline Lanctôt, Robert Lepage, Denis Marleau, Luc Picard, Lorraine Pintal, Claude Poissant et Michel Tremblay – pour ne nommer que ceux-là – ont participé à la création d'oeuvres parmi les plus marquantes des dernières décennies.**

L'anecdotier

27  
13

# VOS COMMENTAIRES

Choisissez le "sous-titre" que vous donnerez à votre soirée et permettez-nous ainsi de connaître votre appréciation...



1¢

nul  
médiocre  
minable  
catastrophique  
tragique  
apocalyptique  
insignifiant  
horrible  
bas  
vulgaire  
affreux  
épouvantable  
infernale  
intenable  
insupportable  
mortel  
exécrable  
innommable  
dégueulasse  
merdique



2¢

moyen  
ordinaire  
quelconque  
banal  
négligeable  
approximatif  
relatif  
supportable  
correct  
vivable  
passable  
commun  
insuffisant  
ennuyeux  
bof!  
ok!  
excusable  
tolérable  
pas pire...  
indifférent



3¢

bon  
charmant  
mignon  
aimable  
intéressant  
joli  
bien  
satisfaisant  
efficace  
chouette  
amusant  
coquet  
séduisant  
honnête  
louable  
agréable  
civilisé  
convenable  
attachant  
valable



4' sous

très bon  
imposant  
sommptueux  
original  
super exaltant  
enthousiasmant  
ravissant  
bouleversant  
merveilleux  
admirable  
épatant  
troublant  
émouvant  
passionnant  
captivant  
exceptionnel  
formidable  
prodigieux  
euphorisant  
encore..!



25¢ et plus... \$\$\$

absolu  
remarquable  
magistral  
magnifique  
chef-d'oeuvre  
impressionnant  
éblouissant  
superbe  
sublime  
divin  
phénoménal  
parfait  
grandiose  
splendide  
excellent  
exemplaire  
extraordinaire  
céleste  
suprême  
majestueux...

découpez ici

## VOTRE "SOUS-TITRE" ET COMMENTAIRE

---



---



---



---

Feuillet à détacher et à retourner au: **THÉÂTRE DE QUAT'SOUS ; 100, avenue des Pins Est, Montréal (Québec) H2W 1N7**

Vous pouvez également le glisser dans la boîte prévue à cet effet à la sortie du théâtre.

Mais encore... nous avons besoin de votre "sou"tien. Sachez que de 1 cent à \$\$\$, votre apport nourrira nos efforts... Vous pourrez déposer vos sous dans les contenants prévus à cet effet, dans le hall du théâtre, à la sortie du spectacle.

VOTRE NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_

N° DE TÉLÉPHONE \_\_\_\_\_



Théâtres  
Associés

## Montréal

Compagnie Jean Duceppe Place des Arts (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Nouvelle Compagnie théâtrale Salle Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde Salle Pierre-Mercure (514) 987-6919

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

## Québec

Théâtre du Trident (418) 643-8131

## Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

# deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de  
Théâtres Associés

Valable sur le prix régulier. Au guichet du  
théâtre à compter de 19h00 le soir même. Argent  
comptant seulement. Billets en nombre limité.  
Aucune réservation acceptée. Certaines  
restrictions s'appliquent.

*Domtar  
encourage les  
arts et la culture*

**DOMTAR**  
®

**FLEURS**

SYLVIE GODIN FLEURS 4040 ST LAURENT 843 6559

*" où l'imprimerie devient un art "*

**ad**

**andré desmarais inc.**

IMPRIMERIE - PRINTING

336, BOUL. CARTIER OUEST, LAVAL (QUÉBEC) H7N 2J6  
TÉL.: (514) 667-1200 • (514) 388-1977 • TÉLÉCOPIEUR: (514) 667-1717



de **ERIC BOGOSIAN**,  
auteur de **Talk Radio**

du 7 avril au 10 mai 1997

# Sexe, Drogues, Rock & Roll

traduction **Yvan Bienvenue**  
mise en scène de **Pierre Lebeau** et **Alexis Martin**

avec **Pierre Lebeau** et **Alexis Martin**

assistance à la mise en scène **Allain Roy**  
décor et costumes **Jean Bard**  
éclairages **Stéphane Mongeau**  
bande sonore **Denis Gougeon**

  
THÉÂTRE DE  
QUAT'SOUS

8 4 5 - 7 2 7 7